



Semaine du 11 au 18 février 2018

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Un temps de grâce arrive cette semaine !

« Un temps de grâce à vivre dans la joie et en vérité ». Tel est l'angle d'approche du Carême que notre Pape François nous donne dans le très beau message qu'il adresse à toute l'Eglise pour ces 40 jours de prière, jeûne et aumône qui débute mercredi.

Les vacances scolaires débutant en fin de semaine, nous pouvons courir le risque de reporter à la rentrée scolaire l'entrée effective dans ce temps de grâce...

Pour ne pas perdre les grâces que Dieu a prévu pour nous tous dans sa grande bonté, entrons donc de plein pied (et de plein cœur [cf. dessin de la page suivante !]) dans ce « *temps de vérité profonde, qui convertit, redonne espoir et, remettant tout en place, apaise et fait naître l'optimisme* ». (St Jean Paul II).

« *Le grand problème de notre temps, ce ne sont pas les puissances néfastes, mais la somnolence des bons* » (Pie XI !)

Bon réveil spirituel à nous tous par conséquent... Ne soyons pas en retard pour entrer en Carême : ce sera bien mercredi... pas dans 20 jours !

« *Au cours du Carême, nous entendrons souvent retentir l'invitation à nous convertir et à croire à l'Evangile, et nous serons constamment encouragés à ouvrir notre esprit à la puissance de la grâce divine. Tirons profit de ces enseignements que l'Eglise nous offrira en abondance au cours de ces semaines. Animés par un profond engagement de prière, décidés à accomplir un effort plus grand de pénitence, de jeûne et d'attention d'amour envers nos frères, mettons-nous en marche vers Pâques, accompagnés de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et modèle de tout disciple authentique du Christ.* » [Benoît XVI]

Père BONNET+ curé.

INFOS DIVERSES

- **Ont été célébrées les obsèques de :** Mme Geneviève LOISEAU mercredi 07/02
- **Seront célébrées les obsèques de :** Jacqueline BOURDIN (le 13/02 à 10h30) et Simon PAGET (le 13/02 à 15h) et Andrée PELZER (le 16/02 à 16h)
- L'adoration reprend mardi 13/02 de 12h à 14h. Interruption pour cause d'obsèques puis reprise à 17h.
- **Mercredi 14/02: Mercredi des Cendres : Jour de jeûne et d'abstinence:** Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir et normalement ne rien manger entre les repas, sauf cas de maladie. L'abstinence est le fait de se priver de viande. La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (CIC, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont 14 ans accomplis (CIC, n° 1252). **Messes à 10h30 et 20h30** avec imposition des Cendres.
- **Mercredi 14/02: Groupe de prière pour enfants.** Une fois par mois, à l'église, le mercredi de 18h00 à 18h30, les enfants en âge de catéchisme se retrouvent avec le Père BONNET et des mamans pour un temps d'école de prière à l'écoute de Notre Dame de Fatima et un temps d'adoration.
- **Jeudi 15/02 : Conseil pastoral** à 20h30 (reporté de la semaine dernière)
- **Vendredi 16/02 à 15h00 : chemin de croix.**
- **Vendredi 16/02 : 3^{ème} soirée de la session de préparation au mariage.** A 20h30 à la maison paroissiale.

Secrétariat paroissial : Mme Sabine Hendrickx qui a assuré avec beaucoup de talent le secrétariat depuis mai 2016 passe le relais cette semaine à Mme Marina Warluzel, paroissienne connue d'un bon nombre d'entre vous. Nous lui souhaitons la bienvenue et la remercions d'avoir accepté ce travail avec spontanéité et volonté d'être au service de tous et chacun. Nous souhaitons évidemment beaucoup de joie apostolique et professionnelle à Mme Hendrickx qui nous quitte avec regret (partagé !) pour assurer un plus grand nombre d'heures d'enseignement à l'école Ste Geneviève de Port-Marly (mission belle et importante !)



Secrétariat : ATTENTION NOUVEAUX HORAIRES

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

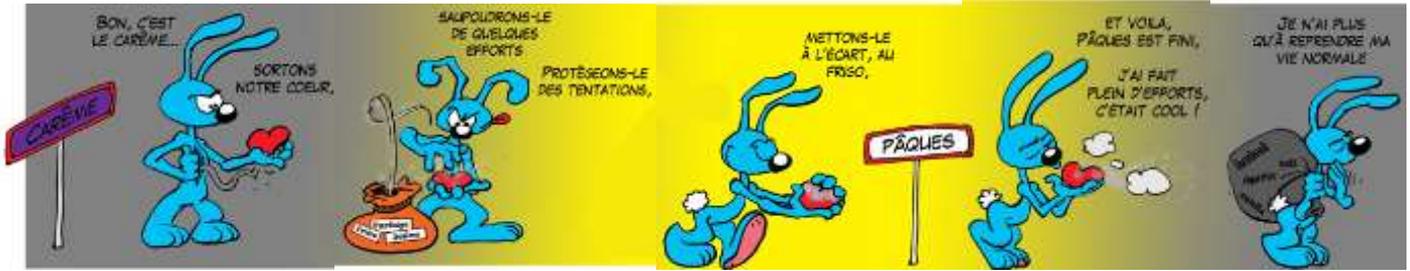
Attention : selon l'usage, durant les vacances scolaires, la messe dominicale est uniquement à 11h.

Confessions : → Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

Lundi 12/02	09h00	De la Férie	Pro populo
Mardi 13/02	09h00	De la Férie	Messe pour Michelle GENIN
Mercredi 14/02	10h30	Mercredi des Cendres	Messe pour Lourdes DA COSTA
	20h30	''	Messe pour France LEBAS
Jeudi 15/02	07h00	De la Férie	Messe pour les âmes du purgatoire
	18h30	''	Messe pour Gabrielle BERTHELOT
Vendredi 16/02	09h00	De la Férie	Messe pour Marie-Françoise BONNET
Samedi 17/02	09h00	De la Férie	Messe pour Robert ERARD
Dimanche 18/02	11h00	1^{er} Dimanche de Carême	Messe pour Martine MULLER

Le Carême : quelle attitude ????

Attitude 1



Attitude 2



Prière pour le Carême St Anselme (1033-1109)

Seigneur mon Dieu,
 donne à mon cœur de te désirer ;
 en te désirant, de te chercher ;
 en te cherchant, de te trouver ;
 en te trouvant, de t'aimer ;
 et en t'aimant, de racheter mes fautes ;
 et une fois rachetées, de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu,
 donne à mon cœur la pénitence,
 à mon esprit le repentir,
 à mes yeux la source des larmes,
 et à mes mains la largesse de l'aumône.

Toi qui es mon Roi,
 éteins en moi les désirs de la chair,
 et allume le feu de ton amour.

Toi qui es mon Rédempteur,
 chasse de moi l'esprit d'orgueil,
 et que ta bienveillance m'accorde
 l'esprit de ton humilité.

Toi qui es mon Sauveur,
 écarte de moi la fureur de la colère,
 et que ta bonté me concède
 le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur,
 déracine de mon âme la rancœur,
 pour y répandre la douceur d'esprit.

Donne-moi, Père très bon,
 une foi solide, une espérance assurée
 et une charité sans faille.

Toi qui me conduis,
 écarte de moi la vanité de l'âme,
 l'inconstance de l'esprit, l'égarément du cœur,
 les flatteries de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde,
 je te le demande par ton Fils bien-aimé,
 donne-moi de vivre la miséricorde,
 l'application à la piété,
 la compassion avec les affligés,
 et le partage avec les pauvres.

L'imposition des cendres

« L'imposition des cendres met en évidence, en particulier, notre condition de créatures, en totale et reconnaissante dépendance du Créateur (...) L'humble acte de recevoir les cendres sacrées sur le front (...) s'oppose au geste orgueilleux d'Adam et d'Eve qui, par leur désobéissance, détruisirent le rapport d'amitié qui existait avec Dieu Créateur » St Jean-Paul II audience.

La symbolique des cendres

La cendre, dont la signification originelle est fort discutée, bien que son usage soit répandu dans la plupart des religions antiques, est souvent associée à la poussière ^[1], et **symbolise à la fois le péché et la fragilité de l'homme**.

1. Le cœur du pécheur, d'abord, est semblable à la cendre : le prophète Isaïe appelle l'idolâtre un « *amateur de cendres* ^[2] », et le Sage dit de lui : « *Cendres, que son cœur ! Plus misérable que la poussière, sa vie !* ^[3] » C'est pourquoi le salaire du péché ne peut être que cendre : les orgueilleux se verront « *réduits en cendre sur la terre* ^[4] », et les méchants seront piétinés comme cendre par les justes ^[5]. D'ailleurs le pécheur qui, au lieu de s'endurcir dans son orgueil^[6], prend conscience de sa faute, confesse précisément qu'il n'est que « *poussière et cendre* ^[7] » ; et pour signifier aux autres et à lui-même qu'il en est convaincu, il s'assoit sur la cendre^[8] et s'en couvre la tête^[9].

2. Mais ce même symbole de pénitence sert aussi à exprimer la tristesse de l'homme anéanti par le malheur, sans doute parce qu'on suppose un lien entre le malheur et le péché. Thamar méprisée se couvre de cendre ^[10] ; de même les Juifs menacés de mort ^[11]. L'homme veut ainsi montrer l'état auquel il a été réduit ^[12] et va même jusqu'à se nourrir de cendre ^[13]. Mais c'est avant tout quand un deuil le frappe qu'il expérimente son néant, et il l'exprime alors en se couvrant de poussière et de cendre : « *Fille de Sion, revêts le sac, roule-toi dans la cendre, fais un deuil* ^[14]. »

Se couvrir de cendre, c'est donc réaliser une sorte de confession publique mimée, ce que représente encore la liturgie du Mercredi des cendres : **par le langage de cette matière sans vie qui retourne en poussière, l'homme se reconnaît pécheur et fragile, en appelant à la miséricorde de Dieu**. A celui qui avoue ainsi son néant, se fait entendre la promesse du Messie qui vient triompher du péché et de la mort, « *consoler les affligés et leur donner, au lieu de cendre, un diadème* ^[15]. »

^[1] Les Septante traduisent plus d'une fois « *poussière* » par « *cendre* ». ^[2] Isaïe, XLIV 20. ^[3] Livre de la Sagesse, XV 10. ^[4] Ezéchiel, XXVIII 18. ^[5] Malachie, III 21. ^[6] Ecclésiastique, X 9. ^[7] Genèse, XVIII 27 ; Ecclésiastique, XVII 32. ^[8] Job, XLII 6 ; Jonas, III 6 ; S. Matthieu, XI 21. ^[9] Judith, IV 11-15 & IX 1 ; Ezéchiel, XXVII 30. ^[10] Deuxième livre de Samuel, XIII 19. ^[11] Esther, IV 1-4. ^[12] Job, XXX 19. ^[13] Psaume CII 10 ; Lamentations, III 16. ^[14] Jérémie, VI 26. ^[15] Isaïe, LXI et suivants.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DE LA XXVI^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2018

«À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira» (Mt 24, 12)

Chers Frères et Sœurs,

La Pâque du Seigneur vient une fois encore jusqu'à nous! Chaque année, pour nous y préparer, la Providence de Dieu nous offre le temps du Carême. Il est le «signe sacramentel de notre conversion»^[1], qui annonce et nous offre la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie.

Cette année encore, à travers ce message, je souhaite inviter l'Église entière à **vivre ce temps de grâce dans la joie et en vérité**; et je le fais en me laissant inspirer par une expression de Jésus dans l'Évangile de Matthieu: «À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira» (24, 12).

Cette phrase fait partie du discours sur la fin des temps prononcé à Jérusalem, au Mont des Oliviers, précisément là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus, dans sa réponse à l'un de ses disciples, annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver: face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile.

Les faux prophètes

Mettons-nous à l'écoute de ce passage et demandons-nous: sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils?

Ils sont comme des «charmeurs de serpents», c'est-à-dire qu'ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré. Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces confondus avec le bonheur! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent, qui en réalité les rend esclaves du profit ou d'intérêts mesquins! Que de personnes vivent en pensant se suffire à elles-mêmes et tombent en proie à la solitude!

D'autres faux prophètes sont ces «charlatans» qui offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances, des remèdes qui se révèlent cependant totalement inefficaces: à combien de jeunes a-t-on proposé le faux remède de la drogue, des relations «use et jette», des gains faciles mais malhonnêtes! Combien d'autres encore se sont immergés dans une vie complètement virtuelle où les relations semblent plus faciles et plus rapides pour se révéler ensuite tragiquement privées de sens! Ces escrocs, qui offrent des choses sans valeur, privent par contre de ce qui est le plus précieux: la

dignité, la liberté et la capacité d'aimer. C'est la duperie de la vanité, qui nous conduit à faire le paon... pour finir dans le ridicule; et du ridicule, on ne se relève pas. Ce n'est pas étonnant: depuis toujours le démon, qui est «menteur et père du mensonge» (Jn 8, 44), présente le mal comme bien, et le faux comme vrai, afin de troubler le cœur de l'homme. C'est pourquoi chacun de nous est appelé à discerner en son cœur et à examiner s'il est menacé par les mensonges de ces faux prophètes. Il faut apprendre à ne pas en rester à l'immédiat, à la superficialité, mais à reconnaître ce qui laisse en nous une trace bonne et plus durable, parce que venant de Dieu et servant vraiment à notre bien.

Un cœur froid

Dans sa description de l'enfer, Dante Alighieri imagine le diable assis sur un trône de glace^[2]; il habite dans la froidure de l'amour étouffé. Demandons-nous donc: comment la charité se refroidit-elle en nous? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous?

Ce qui éteint la charité, c'est avant tout l'avidité de l'argent, «la racine de tous les maux» (1Tm 6, 10); elle est suivie du refus de Dieu, et donc du refus de trouver en lui notre consolation, préférant notre désolation au réconfort de sa Parole et de ses Sacrements.^[3] Tout cela se transforme en violence à l'encontre de ceux qui sont considérés comme une menace à nos propres «certitudes»: l'enfant à naître, la personne âgée malade, l'hôte de passage, l'étranger, mais aussi le prochain qui ne correspond pas à nos attentes.

La création, elle aussi, devient un témoin silencieux de ce refroidissement de la charité: la terre est empoisonnée par les déchets jetés par négligence et par intérêt; les mers, elles aussi polluées, doivent malheureusement engloutir les

restes de nombreux naufragés des migrations forcées; les cieux – qui dans le dessein de Dieu chantent sa gloire – sont sillonnés par des machines qui font pleuvoir des instruments de mort.

L'amour se refroidit également dans nos communautés. Dans l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, j'ai tenté de donner une description des signes les plus évidents de ce manque d'amour. Les voici: l'acédie égoïste, le pessimisme stérile, la tentation de l'isolement et de l'engagement dans des guerres fratricides sans fin, la mentalité mondaine qui conduit à ne rechercher que les apparences, réduisant ainsi l'ardeur missionnaire.^[4]

Que faire?



Si nous constatons en nous-mêmes ou autour de nous les signes que nous venons de décrire, c'est que l'Eglise, notre mère et notre éducatrice, nous offre pendant ce temps du Carême, avec le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne.

En consacrant plus de temps à la *prière*, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes^[5], afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. Il est notre Père et il veut nous donner la vie.

La pratique de l'*aumône* libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère: ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissions dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Eglise. A cet égard, je fais mienne l'exhortation de Saint Paul quand il s'adressait aux Corinthiens pour la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem: «*C'est ce qui vous est utile, à vous*» (2 Co 8, 10). Ceci vaut spécialement pour le temps de carême, au cours duquel de nombreux organismes font des collectes en faveur des Eglises et des populations en difficulté. Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvrions qu'il y a là un appel de la Providence divine: chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoirait-il pas également à mes nécessités, lui qui ne se laisse pas vaincre en générosité?^[6]

Le *jeûne* enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au

prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim.

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de l'Eglise catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères!

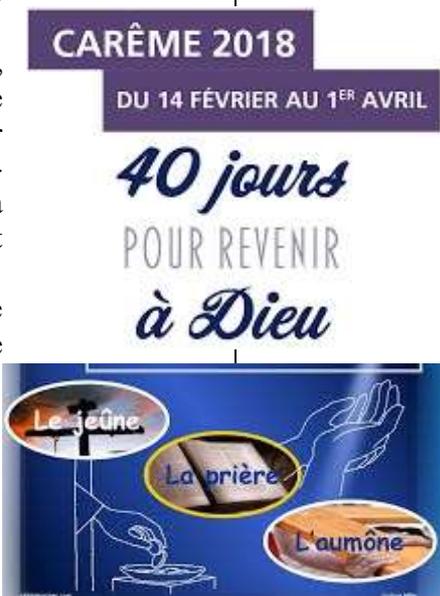
Le feu de Pâques

J'invite tout particulièrement les membres de l'Eglise à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu! Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer. L'initiative des «24 heures pour le Seigneur», qui nous invite à célébrer le sacrement de Réconciliation pendant l'adoration eucharistique, sera également cette année encore une occasion propice. En 2018, elle se déroulera les vendredi 9 et samedi 10 mars, s'inspirant des paroles du Psaume 130: «*Près de toi se trouve le pardon*».

Dans tous les diocèses, il y aura au moins une église ouverte pendant 24 heures qui offrira la possibilité de l'adoration eucharistique et de la confession sacramentelle.

Au cours de la nuit de Pâques, nous vivons à nouveau le rite suggestif du cierge pascal: irradiant du «feu nouveau», la lumière chassera peu à peu les ténèbres et illuminera l'assemblée liturgique. «*Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit*»^[7] afin que tous nous puissions revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs: écouter la parole du Seigneur et nous nourrir du Pain eucharistique permettra à notre cœur de redevenir brûlant de foi, d'espérance et de charité.

Je vous bénis de tout cœur et je prie pour vous. N'oubliez pas de prier pour moi.



[1] Texte original en italien: "segno sacramentale della nostra conversione", in: *Messale Romano*, Oraison Collecte du 1er dimanche de carême. N.B. Cette phrase n'a pas encore été traduite dans la révision (3ème), qui est en cours, du Missel romain en français.

[2] «C'est là que l'empereur du douloureux royaume/de la moitié du corps se dresse hors des glaces» (*Enfer XXXIV, 28-29*)

[3] «C'est curieux, mais souvent nous avons peur de la consolation, d'être consolés. Au contraire, nous nous sentons plus en sécurité dans la tristesse et dans la désolation. Vous savez pourquoi? Parce que dans la tristesse nous nous sentons presque protagonistes. Mais en revanche, dans la consolation, c'est l'Esprit Saint le protagoniste!» (*Angelus*, 7 décembre 2014)

[4] Nn. 76-109 [5] Cf Benoît XVI, Lett. Enc. *Spe Salvi*, n. 33 [6] Cf Pie XII, Lett. Enc. *Fidei donum*, III [7] Missel romain, Veillée pascale, Lucernaire